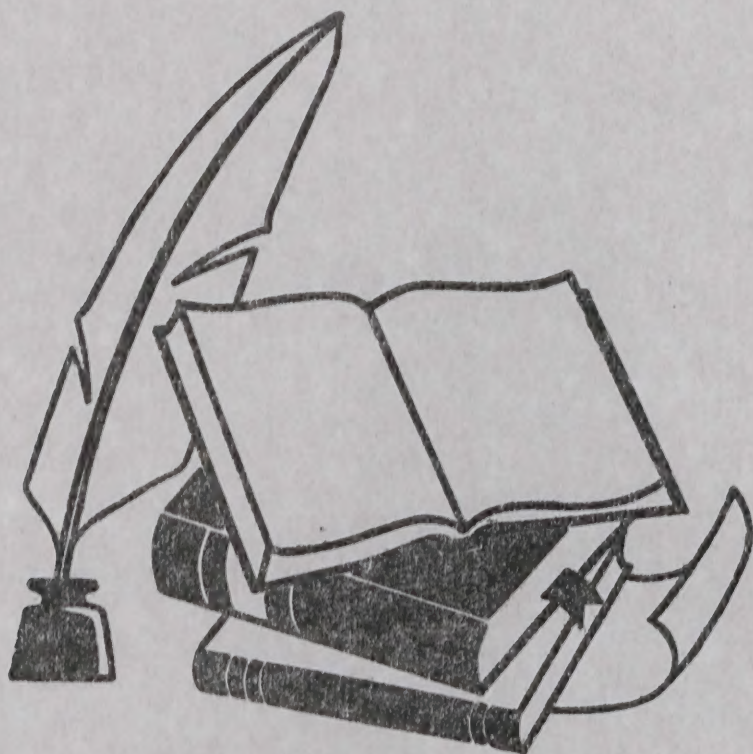


Арх. Голуховських

б/п. 1



ПАПКА для ПАПЕРІВ

Архів Голуховських

ф. 35. б п. 1

21 арш.

79

Mari z Praworowickich
Gofuchowickiej
z domu Agawore (sio)

Stanisław (syn)
Bianka (z domu Józefa z
i inne

1

Lestý Bicentni Gotu chowshij
 rony Joxefu, brata Agawosa
 v. Maryin Gotu chowshij

1894 — 1906

Le 24. 8. 93

Chère Mère ! Joy
2

Vous êtes vraiment bien bonne
de Vous intéresser à moi avec
tant de bonté & d'affection ;
merci de tout coeur .

Je puis Vous remercier grâce
à Dieu d'assez bonnes nou-
velles sur ma santé - ces désa-
gréables douleurs ont diminué
j'ai pu reprendre mes petites
promenades au jardin &
l'appétit paraît me revenir
un peu depuis 2-3 jours,
malgré l'absence du cui-
siner ! - Nous l'attendons
depuis quelques jours avec im-
patience & la voiture qui

accompagnait le valet de
chambre à Tarnopol devait
le reconduire — Joseph a
nouvellement écrit & nous
verrons alors ce qu'il y aura
à faire. — Oui; Joseph a
reçu votre lettre je ne sais
pas, si il vous y a répondu,
mais je le pense. — j'ai
de très bonnes nouvelles de Maman
qui a été pourtant à Recoaro
pr. une quinzaine & qui se
rejoint de l'associé de ma
Sœur & de ses enfants les
derniers jours d' Août à Mon.
tebello & je puis me figurer

combien la vie de Maman
sera distraite et égayée par
ces chers petits qui apporteront
tant de vie dans la petite
Villa ! - Ma sœur n'a pas
été très satisfaite de son séjour
à Rimini & me semble bien
triste - il y a aussi de quoi !
(j'ai connu le médecin du pays
qui venait voir le cocher ^{vieilles}
qui est assez souffrant) &
il m'a beaucoup rassuré sur
ces douleurs naturelles sans mon
état - il m'a aussi donné deux
recettes, m'a recommandé de man-
ger le plus possible & du jambon
& de la langue froide même deux

fois par jour, mais par un
désagréable hasard l'adresse qu'on
m'avait indiquée n'était pas juste
puis le Valet de chambre s'en
est chargé, mais rien n'est encore
arrivé - c'est bien fâcheux !
L'avantage en sera que l'ayant
tant attendu & désiré il ne m'en
plaira que mieux !

Je ne veux même mettre de
doute à l'espoir de Vous voir
à Votre passage pr. Lemberg
& m'en fais une fête, seule-
ment j'espère que Vous voudrez
bien l'arranger de façon à Vous
arrêter un peu plus longuement
ne pourriez Vous quitter Skala
un peu avant ? - Mon Père aussi

21/

706

A l'intention de venir me
saluer le 1^{er} Septembre à son
passage pour la Bukowina,
où il ira à la chasse.

C'est Votre mérite, si je passe
mes heures mieux qu'avant
car entre le Fremden-Blatt
& le "Bazar" & ma correspon-
dance ma journée va bien !

Pardonnez-moi de Vous avoir si lon-
guement entretenue, mais
c'est le plaisir de causer
avec Vous qui en a la faute !

Adieu donc & au revoir chère
bonne Mère & garder tou-
jours votre précieuse affection,
à Votre

reconnaisante Bianca

13/6 95 207
Chère Mère ! 6

Merci de vos bons sou-
hais pour le 12 Juin.
Oni voilà une année de
passée & bien des choses
changées ! Notre chère
petite forme notre
bonheur & nous la som-
mes fiers & ne pou-
vous après la faire ad-
mirer à tout le monde.

Grâce à Dieu ce se-
cond voyage a aussi
été très bon & nous
voici déjà assez bien
installés. — Le pour-
rice trouve l'endroit
charmant & s'amu-
se à promener dans
le jardin où nous pas-
sons des heures, ce
qui donnera encore
plus de force à notre
cher Bébé qui

paraît aussi très satis-
 fait de la patrie —
 dormant & risant toute
 la journée. — Et Vous
 chère Mère vous trouvez
 Vous bien à Baden?
 Permettez moi chère
 Mère, de Vous re-
 mercier encore de
 toutes les nombreuses
 bontés que Vous avez
 eu pr. ns. pendant notre
 séjour à Vienne

assurée
à soy et de ma re-
connaissance & gar-
dez moi je vous prie
Votre bienveillante
affection

Adieu chère Mère, je
vous embrasse avec peti-
te Marie en vous
baisant la main bien
tendrement

Prisca
Strasbourg le 13. Juin 95.

1704 8

Chère Mère,

J'ai tardé à Vous écrire pour
Vous demander les nouvelles
de votre arrivée en ville, que
je suppose déjà effectuée,
D'autant plus que Joseph
m'écrit le soir en
train de se rendre à Vienne.
Je suis bien contente de
ce que me dit Joseph sur
sa santé, Dieu veuille que
le Prof. Wenfser le remette
sous peu complètement.

+ que j'aie la joie de le
recevoir prochainement
tout à fait bien portant.
Il y a ici des bals & des
soirées & tout le monde
s'amuse, quant à moi je
vois les amis & passe ma
soirée à la maison avec le
beau livres ou en sou-
paise de mon amie la
Comtesse Wurmbaund,
femme charmante &
aimable.

Petite Marie grâce à
Dieu est remise de

son refroidissement —
il est vrai qu'elle est mai-
gre, mais elle grandit beau-
coup & change un tas de
dents.

Sait ce que Sophie est
déjà à Liépol? — si

oui, veuillez chère Mère

l'embrasser pour moi.

J'espère que vos souless
vous tourmentent moins
& passeront avec la
bonne saison.

Maman Vous baise la

main & serment
moi père there d'en
faire autant en vous
embrassant - bien
affectionneusement

Bruxelles

Venise - Hôtel Danieli
le 7. 2. 904

R. S. L.

Austria



La Pondeke Marie Goluchowska

Galizien Skala

Via Tarinopol — Am Zbrusk



11 712
Stussör 13. 11.
905.

Chère Mère,

Joseph me dit, que Vous
desirez avoir l'adresse
de mon Oncle Ferri -
il se trouve à Monte-
bello Vercentino.

Je serais bien venon-
naissante à Vous de
me donner souvent de
Vos chères nouvelles

& souhaite de tout cœur
que l'approche de la
mauvaise saison ne Vo.
fasse pas trop souff.
rir de vos douleurs
rhumatiques.

Mignola & Marie Vous
auront, ainsi que M^{lle}
Ma, tout raconté de nos
de sauterie, qui a été

très aimée & à la plus belle
chose principale, chère
Thoué s'est assez amusée
& nous sommes fiers qu'elle
ait commencée son entrée
dans le monde chez nous!
Petite Marie se porte
bien grâce à Dieu —
elle aussi a dansé un peu!
Adieu donc chère et

Bonne. Mère garder
moi. Votre bienveillant
souvenir & prier
à mon affection sui-
cère

Blanche

Petite Marie V. baise la
main & dit mille choses
à sa Tante & ses Cousines
& je me joins à elle.

Chère Mère

Vos bonnes lettres m'ont fait
le plus grand plaisir et
je Vous en remercie bien.
Je regrette beaucoup que Vous
soyez encore souffrante -
espérant toutefois de tout
cœur, que Vous trouviez
quelque soulagement avec
l'approche de la meilleure
saison. Les bonnes nouvelles
de Joseph me font grand

plaisir, grâce à Dieu.
Que lui aurais-je remis
en santé & jouisse un peu
de la vie (un bon feu) -
Quant à moi je n'y
compte plus !

J'ai écrit hier à Joseph
ce qu'a dit le Prof. de Vienne
il me faut donc patienter &
garder encore le lit.

Maria se rejouit de moi

la jeune fille polonaise
 elle arrive ici Lundi -
 Comment avez Vous trouvé
 la photographie de Marie
 comme à bergère ? - Y'ai
 voulu lui donner une petite
 distraction pr. Carnaval.
 Adieu chère bonne Mère et
 pardon d'être au crayon. -
 Bien des choses à Joseph
 & à Sophie & V. chère Mère
 permettez moi de V. embrasser en
 Vous baisant la main ainsi que Marie
 Je tout avec Bianca -

726

Wiedeń 28. Czerwca 1880

15

Tajnie wielmożna Szlachcisko,

Wiadomości o przedwczesnym i niedzielnym
zgonie zięcia Waszej Ekscelencyi przeżyta nas i
do głębi serca przeżyta; pominiawszy bowiem sto-
sunki przyjaźni które nas łączyły z nieboszczakiem,
zgon ten pogroził w smutku dom Waszej Ekscele-
ncyi, której winniśmy tyle wdzięków, dla której
żyjemy cześć niemienna.

Niech te uroczyska uniwersum mi, przez Waszą
Ekscelencyę, nie porażam i, przestaję od nas obojga
Waszej Ekscelencyi i pogrożonej w smutku wdowie
wyraz najczulszego współczucia i najserdeczniej-
szego współczucia w ich smutku, - przy cem proszę
Boga, by jedynym ten po takiej stracie pocieszyciel
udzielił Ławicom Szej skutecznej pociechy.

Z wyrazem cześci i wysokiego poważania

Waszej Ekscelencyi

naszemu żłogę

Życiulkowski

Cher Monsieur

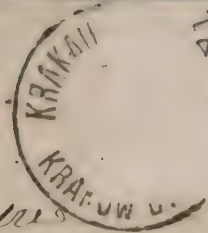
À l'occasion des fêtes et du nouvel an, je
 viens à vous, pour vous présenter d'accepter
 tous les vœux les plus sincères de bien-être
 et de prospérité que je forme pour vous
 et votre famille, ainsi que votre famille,
 mais au milieu de ces vœux il en est un,
 que je fais pour moi et en des miens, que
 je n'ai eu l'envie dans la crainte, que vous
 ne le trouviez mal venu et ne desirer qu'à un
 âge aussi mûr on ne devrait plus se faire
 attention. Cependant comme j'ai vu que vous
 aimez la franchise je vous dirai sans détour

que mon cousin germain M^{lle} de Orléans
a le cœur fortiment épris par
le charme de votre fille aînée et qui la
voit et M^{lle} la comtesse ne le voudrait pas à redire
à son âge et sa vénérité, il braverait la
permission de se faire connaître de plus
près de votre chère sœur, pour qu'elle
jugé par elle-même si elle pourrait
s'attacher à lui, car il n'est pas un de
ceux, qui font du mariage une spéculation
ou un échafaudage d'ambitions, il veut
aimer et être aimé. Chère comtesse veuillez
me donner un mot de réponse, qu'attend
mon cousin, je le désire favorable bien
sincèrement, mais on ne peut que se plaindre
qu'il n'est pour nos deux cœurs, et n'est

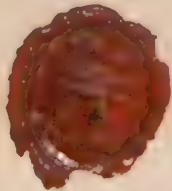
en témoignage à la profonde amitié que je vous
ai vouée, ni à la reconnaissance d'illustres
pour les réceptions et aimables Jours vous
l'avez honoré. Recevez j'en suis sûr
assurément de mes sentiments les plus affectueux
avec les quels je suis et sera (continuer)

vos très dévoué
M. de la Roche

10. 25th 1872
Craonville au Nordwale 86



À Son Excellence, Monsieur
Le Comte de Göttersheim
Seigneur de Malin et de Croix Blanche
Leopold



20 820
Styvesant ce 31 Avril
1887.

Ma bien Chère Marie

Notre excellent oncle étoit bien âgé
et devoit depuis long temps quitter
ce monde, cependant sa mort que
nous avons appris si tardivement
par les journaux d'ici, nous a été
bien bien sensible à tous les deux, et je
suis sûre chère amie que vous aussi
éprouvez la même profonde affliction
et que nos cœurs sont à l'unisson
pour regretter cet homme de Dieu qui
nous rattachoit à la génération de
nos pères — au li dernier bien vivant
de la famille aux loix de l'âge et tout
pu — nous n'avons aucun détail

et bien bien Chère Marie
L'Amour de nos oncles
affectionnés

sur sa mort, je suppose qu'il se sera endor-
mi dans le Seigneur sans souffrance
mais si vous savez les détails finis en
en parlant Chère Marie je vous en supplie
en font les envoier comme les
derniers jours de la vie d'un saint
la dernière lettre que j'ai reçue
de ce cher Oncle était écrite à la
dictée mais signée par lui encore
ce printemps - qui a été bien triste
par sa mort - la mort de
dory l'annexion a été un poignant
événement pour tous ceux qui en
ont fait un chéri en font
et la vue de ses parents et navrant
si malheureux et si résigné tous
les jours - Il vivait de en

générallement on ne le voit - et le lendemain
de son départ nous avons eu
la catastrophe d'un incendie dans
maison d'être étouffé - Après la
plus belle récolte que depuis plus
d'un demi siècle on ait eue dans
nos parages - et l'argent à peine
tout le blé et le vin en payé - les
dix à un sa femme brulée de fond
en caribbe sans possibilité d'être
de ce feu intense - la porte est
garnie car les bêtes et les enfants sont
partis - heureusement que les che-
vaux et le bétail avec les curies
ont été épargnés d'une partie
de l'ouvrage - encore aux champs
sans de bons p. le mettre en
tas - en fait il n'y a pas de bœufs

16/10 - Parle moi de ton des choses
 dans certains de tes livres - et
 dans le mien - mais ce qui
 nous est une vraie consolation
 dans cet événement possible c'est de
 voir le songe-pard au lieu de l'acte
 traumbant 20 heures durant à
 tasser d'éteindre le feu sans des
 pour voir et faire et surtout
 l'ennemi qu'il a sur inspiré
 à ses voisins tous sont accablés
 par une pompe à feu, par une
 des propositions de l'armée française
 par endeulement par le feu par nous
 voir le butin. et par l'ordinaire
 la surveillance du sanctuaire par
 de compte d'un belles écrivains
 et de l'armée de l'armée de l'armée
 en milieu de cette amas de meubles
 en je vais de chez Marie par la route
 et tout fabuleux il y a en jura à 17
 trap na Marie en moyenne

et j'aimais quelque fois à m'arrêter
Chère Mère à l'un de ces
cours

